

NEUVIÈME JOUR :

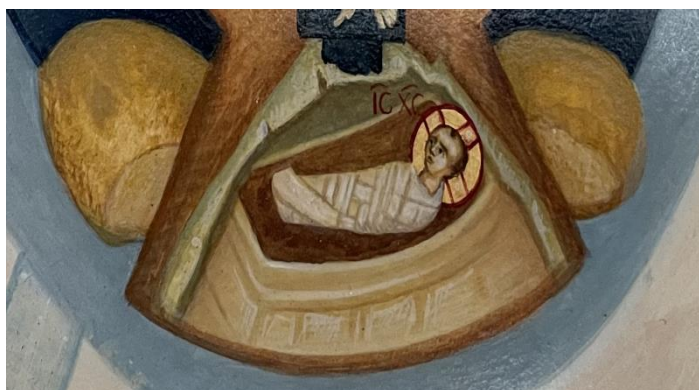
PAR AMOUR DE JÉSUS CHRIST QUI EST NÉ DANS UNE ÉTABLE

**VIENS SAINT ESPRIT,
FORME EN NOUS D'AUTRES JESUS CHRIST**

Parole de Dieu

« Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : "Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître" Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant » (Lc 2, 15-17).

Lecture méditée de l'icône : Bethléem



La partie inférieure du calice est représentée l'Enfant Jésus dans la mangeoire de Bethléem. Dans la tradition iconographique la mangeoire inscrite dans la grotte, prend la forme du tombeau, le lieu qui a accueilli le corps de Jésus. Dans la crèche il y a la représentation de tout l'itinéraire du Fils : depuis son incarnation jusqu'à la Passion, sa mort et sa résurrection.

« Tous les peuples battez les mains », parce que « nous avons un nouveau-né, un Fils nous a été donné dont le pouvoir est sur ses épaules... Celui qui n'était pas encore chair, se fait chair, il devient chair, le Logos devient réel, Celui qui est invisible, devient visible, Celui qu'on ne pouvait pas toucher, se laisse toucher, Celui qui est hors du temps, entre dans le temps. Le Fils de Dieu devient Fils de l'homme » (Grégoire de Naziance).

Refrain : Ô Verbe de Dieu, qui émerveilles toujours et surprends, nous nous arrêtons sans défense à prier devant ta crèche.

*Dans le mystère de la Nativité,
Celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux ;
Engendré avant le temps, il entre dans le cours du temps (Préface de Noël II).*

Refrain : Ô Verbe de Dieu, qui nous émerveilles toujours et nous surprends, nous nous arrêtons sans défense pour prier devant ta crèche.

Au service du don

À la différence d'un voyage touristique, la grâce du pèlerinage se poursuit même quand il prend fin. Parvenus à son terme, nous nous retrouvons au point du départ. À la fin nous voici revenus aux origines du don de la grâce : à Noël 1856. Cette nuit sainte est le tournant décisif qui a fixé de manière définitive le ministère du jeune vicaire paroissial de saint André. Nous avons donc inversé pour une fois, l'ordre pradosien classique pour préférer l'ordre franciscain du « Deus semper

minor ». Comme les pasteurs dans la nuit sainte, nous sommes appelés non seulement à aller mais aussi à repartir, toujours sans retard, à Bethléem où est né Jésus, parce que le Prado aussi est né dans la nuit du 25 décembre 1856. Avec le temps, le vrai disciple de Jésus Christ, à l'école du père Chevrier, découvre dans le mystère de la Mangeoire, la *Galilée pradosienne*.

La force douce qui émane de la crèche participe à la puissance du ressuscité qui nous précède en Galilée, pour relancer la mission pascalle de ses disciples. C'est pourquoi revenir sans délai à la crèche signifie se rendre en Galilée, parce « *là ils me verront* » (Mt 28, 10). Le commencement est à la fin ! « *La crèche, voilà le commencement de toute œuvre de Dieu* » (L. n° 49)

« En contemplant à notre tour le Fils de Dieu qui s'est fait pauvre « par amour pour nous », nous désirons accueillir et cultiver la grâce de la pauvreté, et elle ne pourra naître en nous que par l'attachement à Jésus pauvre, et par la communion à son amour pour les pauvres » (Constitutions de l'Institut Féminin du Prado, IFP – n° 39).

(ou encore)

« Séduites par la beauté et la bonté, ainsi que par la pauvreté et l'humilité du Verbe fait chair, nous nous sentons envoyées pour vivre, comme Lui et avec Lui, une existence en tout semblable à celle de nos frères. Par notre vie et notre activité, nous voulons ainsi leur révéler la bonté de Dieu et la recevoir à travers eux ». « J'irai au milieu d'eux et je vivrai de leur vie », disait le Père Chevrier dans le désir de vivre le mystère qui l'avait converti.

Aujourd'hui, les femmes consacrées du Prado (IFP) se laissent conduire par la lumière qu'elles reçoivent « du mystère de l'Incarnation » qui « nous presse d'être solidaires des espoirs de nos milieux de vie, « des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent », en témoignant de Jésus Christ, Lui qui est pour nous « l'espérance de la gloire » Appelées à témoigner de Jésus pauvre dans nos milieux de vie, l'Esprit nous fait comprendre la force et la liberté qui nous viennent de cette communion à la pauvreté du Sauveur pour faire l'Œuvre de Dieu. (Constitutions IFP n° 8).

« Que vous allez être grands quand vous serez prêtres, mais qu'il faudra être petits en même temps pour être véritablement de nouveaux Jésus-Christ sur la terre ; rappelez-vous bien qu'il faut que vous représentiez la Crèche, le Calvaire et le Tabernacle, que ces trois signes doivent être comme les stigmates qu'il faudra porter continuellement sur vous ; les derniers sur la terre, les serviteurs de tous, les esclaves des autres par la charité, les derniers de tous par l'humilité » (Lettre aux séminaristes, n°121)

Antienne :

Ô Père, Tu es l'Alpha et l'Omega et tu as tout fait par ton Verbe.

- ***Modèle-nous chaque jour par la « grâce du départ », en disciples et apôtres de ton Envoyé, jusqu'au jour où tu seras tout en tous.***

Notre Père...

Je vous salue Marie...

Gloire au Père...

Litanie : Bienheureux Antoine Chevrier, ***prie pour nous !***

Prière : Ô Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen !